

## Après 2 mois de classe...

### ...où en sommes-nous ?

#### FRANÇAIS

La correspondance a vraiment fait éclater nos murs. Chaque lettre, chaque texte reçu est un émerveillement. On lit, on relit, on explique, on compare. On s'efforce de soigner les envois qui vont vers des enfants d'un niveau supérieur au nôtre.

Echange qui consacre notre pédagogie aux yeux des parents et... des collègues puisque notre correspondante est une classe d'école annexe !

Les parents ont été informés des buts et formes de cette activité par un article dans le journal scolaire.

Les *textes*, toujours très nombreux, sont tous lisibles ; deux tiers très correctement écrits, quelques uns utilisables presque bruts. Les mises au point restent lentes, difficiles. Les enfants s'expriment mal, pauvrement. Il nous faut beaucoup travailler pour arriver à une perfection que je juge souhaitable.

Nous multiplions donc des exercices qui seraient inutiles si ces fillettes avaient appris à lire par la méthode naturelle. Il a bien fallu apprendre à prononcer puis à écrire (répertoire et dictée) des mots tels que : ici, voici, bientôt, avec, bien, quand, aujourd'hui, demain et autres usuels.

Il a bien fallu conjuguer les verbes les plus simples, étudier les pluriels des noms, essayer d'ordonner l'écheveau de multiples règles grammaticales mal assimilées qui conduisent à ces fautes : les châtaignent, les feuillent, qu'ontrent, une grielle, ou autres complications des mots les moins difficiles.

Au CE2, je constate que les enfants lisent globalement, mais connaissent très mal sons et lettres. Elles ont pourtant eu une maîtresse virtuose de la méthode syllabée. Mystère.

Il nous a fallu chercher des *synonymes* pour préciser voir, dire, mettre, beau... qui pullulent, et constater que certains mots, phonétiquement semblables ont un sens et une orthographe différents (pain et pin...). Tout cela est au programme du Cours Moyen, qui démarre bien (enfants qui commencent leur 2<sup>e</sup> année avec moi).. Elles vont seules à la chasse aux mots dans le dictionnaire ou l'ortho-dico.

Les textes sont groupés en albums : animaux, la famille, l'aéroport d'Orly, vacances. Ils forment une inépuisable réserve d'exemples pour la grammaire, de points de départ ou de compléments pour la géographie, l'histoire.

Certaines peuvent donner naissance à un album, à un poè-

me. Nous essayons, à la demande du Groupe parisien, de nous spécialiser dans cette activité.

Je laisse les fillettes qui le désirent écrire seules leur album. La réussite épanouit à coup sûr l'enfant la plus déshéritée. Je crois même que la responsabilité d'un album est plus enviée chez nous que le texte au journal !

## IMPRIMERIE

Nous attendions avec quelle impatience le corps 18 et le complément de corps 14 qui nous permettraient de commencer. Arrivée du colis le 20 novembre. Jour faste !

Voici comment s'est passée *la première séance* : CE2 (Corps 18). — (Enfants qui n'ont *jamais* imprimé.)

Sur un tableau usagé posé sur une table (tous les vieux tableaux du groupe se retrouvent dans ma classe ; ça fait des tables amovibles ou non, très pratiques), j'installe la casse. 3 × 2 enfants autour. Le texte est écrit en script au tableau, lignes et mots bien espacés, place des blancs dessinés. Chaque enfant reçoit sa ligne et son composteur.

1°) Je distribue moi-même blancs et caractères que l'enfant demande.

2°) J'invite une enfant de chaque groupe à le faire avec moi pour la deuxième ligne.

3°) Madame, on sait continuer toutes seules...

Elles ont composé hier leur quatrième texte absolument seules : deux fautes seulement, é pour è, b pour d.

Certaines se révèlent championnes et aident les plus lentes.

Il ne semble pas que cet apprentissage soit long et fastidieux comme le craignent des camarades.

Quand compose-t-on ? Je considère que cette activité a sa place normale dans l'horaire de français. Une équipe peut composer pendant que les autres lisent, ou récitent, ou peignent.

Equipes : la classe est divisée en six équipes qui portent chacune un nom de couleur. Les enfants s'adaptent mal à cette organisation (qui n'est pas encore au point). Elles ont été habituées à faire toutes ensemble le même travail.

On m'objecte souvent : vous ne placez jamais l'enfant devant un texte d'adulte ? Et le compte-rendu de lecture, et la dictée de l'entrée en 6<sup>e</sup>.

— Je pense à cette entrée en 6<sup>e</sup> que certaines des grandes aborderont peut-être l'an prochain.

— Elles lisent les B.T.

— Ensuite nous possédons de beaux livres de lecture qu'il faut bien utiliser. Je donne une lecture à faire le soir à la maison. Je vérifie.

— Je lis parfois pendant la peinture (surtout pendant le rangement du matériel qui se fait ainsi dans le calme), ou à certains moments de la journée, tel livre qui leur plaît. Elles m'ont redemandé *Le petit prince* qui les avait enchantées l'an dernier. Nous commençons *Le roman de Renard*.

— Elles ont une dictée par semaine dont le texte concorde avec l'intérêt du moment (ex. le départ du colis aux correspondantes nous a centrées sur la Poste ; texte de dictée : *A la Poste*, de Cressot). Au besoin, je le compose moi-même.

— Enfin nous récitons... Je suis toujours surprise de constater combien tous les enfants sont sensibles aux beaux textes et aiment réciter. Elles s'illuminent réellement.

Actuellement, je cherche avec elles comment mimer, exprimer avec le corps certains poèmes, pour essayer de briser l'attitude guindée, fruit d'une éducation à rebours. Nous mimons, nous jouons aussi certains textes.

(*A suivre.*)

Marie-Josèphe DENIS, institutrice,  
Athis-Mons (S.-et-O.).

---

## UNE AMÉLIORATION pour les clichés au texticroche

Depuis de nombreuses années, il faut le dire, j'ai cherché un moyen de reproduire rapidement, à peu de frais, les dessins des gosses, au bas de leurs textes libres, sur le journal... J'ai essayé de tout... et, surtout, le *texticroche* sur un nombre infini de matières : ... rien à faire, cela se « décollait » toujours, et beaucoup de camarades ont été déçus par le système *texticroche*...

On avait essayé sur tout, sauf *sur du buvard* et, alors, le « truc » paraît très intéressant :

- Le dessin reproduit exactement ;
- Sec en quelques minutes ;
- Pas de décollage possible ;
- Possibilité de conserver le dessin ;
- Le buvard ne tache pas, même juste après le tirage, etc., etc.
- Peu de matériel :
  - Petite boîte de *texticroche* ;
  - Dessiner avec une pointe à tracer de compas pour éviter de « percer » ou de « gratter » ;
  - Une planche pour « soutenir » le buvard, avec deux punaises à chaque bout.

BOURDARIAS (Orne).